

11. März. Warm wie gestern, abends etwas Regen. Eine Schwarzplatte singt an meiner Wohnung, eine im Stadtpark.

12. März. Prachtvoller Frühlingstag. Spiersträucher, spanischer Flieder, Rosen treiben aus. Pfirsichbäume blühen. Eine Gesellschaft Wiesenpieper am Fluss, mehrere Buchfinken, 2 Elstern, mehrere Wintergoldhähnchen im Stadtpark.

13. März. Herrlicher Frühling. Reiches Insektenleben am Fluss. Hier ist die bisherige Vogelwelt, auch wieder eine Gesellschaft Wiesenpieper. Nicht eine Bekassine. Stimmen von hoch hinziehenden Rabenkrähen. Zwei neue Schwarzplatten sind angekommen, am Bahnhof und im Stadtpark.

14. März. Es ist kühler und trüb. Pfaffenkäppchen und *Lonicera periclymenum* grünen, Kornelkirschen, *Sorbus aria*, *Prunus padus* sind am Erblühen, *Lamium purpureum*, *Potentilla verna*, *Taraxacum officinale*, *Euphorbia helioscopia* blühen überall. Die Rohrammern vor Comina und die Heckenbraunellen beim Lazarett sind abgezogen, auf der Heide düdeln Grosse Brachvögel, fliegt ein Mauser, rufen einzelne Wiesenpieper an vier Stellen, singen 3 Schwarzkehlchen, 4 Grauämern; ein Trüppchen von 6 Buchfinken, 2 Misteldroseln, kleine Gesellschaften von Feldspatzen. Zwei Flüge von 7 und 11 Feldlerchen. Am See Burida Massen von Zwergtauchern.

(Fortsetzung folgt.)

Çà et là en Egypte et dans le Soudan anglo-égyptien.¹⁾

Par A. Mathy-Dupraz, Colombier.

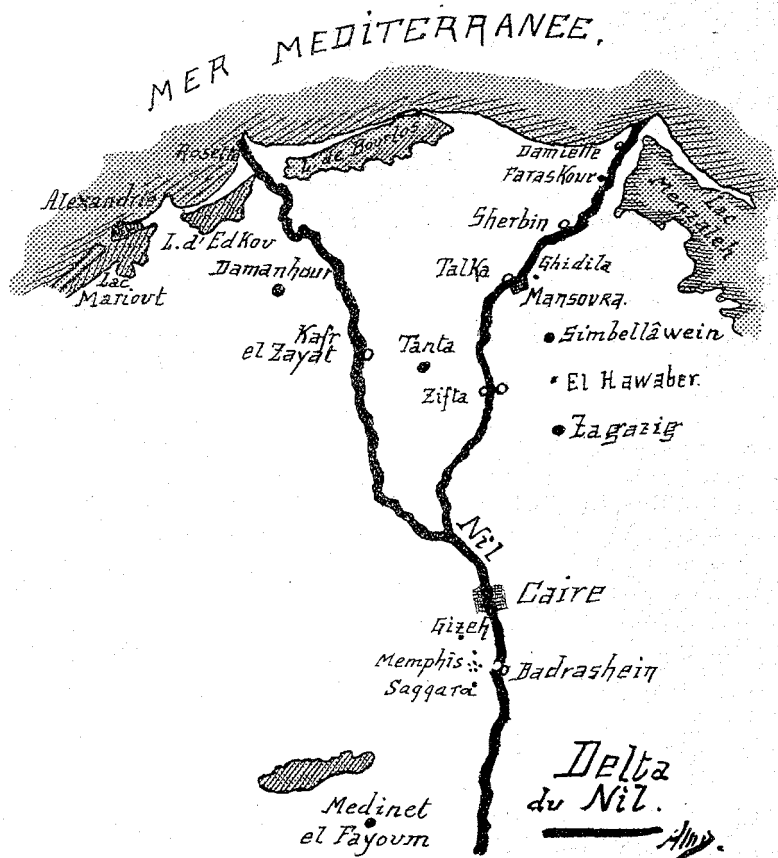
(Suite.)

Au commencement du printemps les alaudidés étaient nombreux sur les chemins poussiéreux longeant les canaux, dans les endroits sablonneux et arides aussi bien que dans les parties labourées; partout retentissait le cri des alouettes et des cochevis. Ces oiseaux n'étant point très farouches, en avançant d'un pas lent, il était facile de distinguer les deux variétés de l'alouette des champs (Qunbara, en arabe). D'abord des individus de couleur grisâtre avec macules atténuées, ce sont des *Alauda arvensis cinerea* ЕНМКЕ, et d'autres sujets de couleur plus foncée que l'alouette européenne, ce sont des *A. arv. cantarella* BONAP.

Les cochevis du Delta, de la région Talka — Mansoura — Ghidila — Mit Ghamr — Zifta — El Hawâber — Simbellâwein sont de teinte foncée avec un lavis jaune-olivâtre; elles appartiennent à la sous-espèce *Galerida cristata nigricans* BREHM. Tandis que les alouettes huppées (Qunbara abu shûsha, en arabe) observées près d'Alexandrie, au camp d'aviation et dans les dunes d'Aboukir, derrière les Pyramides de Gizeh, aux environs de Louxor et de Karnak (rive droite du Nil), à Deir-el-Medineh, à Gournah et à Médinet-Habou (rive gauche du Nil), à Assouan étaient d'un gris-brunâtre plus pâle, avec les macules moins accentuées, donc appartenant à la sous-espèce *G. cr. altirostris*, BREHM.

Dans une excursion au Fayoum, le prof. Dr. BIEMAN vit de nombreuses cochevis de teinte claire, c'est la forme C. c. r. moeritica, NICOLL and BONHÔTE.

En compagnie de cochevis, surtout dans le Delta et dans la plaine de Thèbes (rive gauche), nous avons noté de nombreuses *Calandrella brachydactyla brachydactyla* LEISL; l'absence de huppe, sa taille moindre et sa couleur facilitaient la détermination de l'espèce.



Melanocorypha calandra calandra L. Cette grosse alouette est la calandre rencontrée, par individus isolés avec d'autres Alaudidés, aux environs de Talka, de Mansoura, de Ghidila, dans les ruines de Canope et d'Aboukir.

Nous avons noté la présence fréquente d'alouettes isabellines (*Ammomanes deserti* s-sp.?) près de Gournah, du Ramesseum de la vallée des Reines, et surtout le long du canal Fâdilîyeh à sec à ce moment de l'année (11 et 12 avril). Dans cette région, nous observons, à deux reprises, le Sirli du désert ou alouette bifasciée (*Alaemon alaudipes alaudipes* DESF.);

cet oiseau, au corps ramassé, au bec plutôt grêle et recourbé, aux pattes assez allongées, et dont le plumage gris-isabelle devient plus blanchâtre en dessous, court avec rapidité. Ses allures sont toutes différentes de celles des alouettes.

Motacilla alba alba, L. Le Delta, du 22 mars au 10 avril, fourmillait de bergeonnettes grises; c'était le moment de la grande migration printanière. Partout des lavandières, le long du Nil et des canaux, dans les champs de coton fraîchement ensemencés, derrière les fellahs coupant le bersim et parmi les cultures maraîchères. En plein Caire, des hoche-queues se promènent sur les gazons humides du Jardin de l'Esbekieh, du Square de la Place Ismaïlia, sur les îles de Rôda et de Gezireh, au Jardin Zoologique de Gizeh, dans le parc du Barrage, etc.

Sur la rive droite du Nil (25 III.), parmi les cultures maraîchères, près du Grand Pont à Mansoura et au Jardin municipal nous remarquons des lavandières, paraissant en changement de plumage et portant encore la livrée du jeune âge, mais imparfaite. Ces oiseaux ont le dessus de la tête et le cou d'un cendré jaunâtre, la gorge blanc sale, et un croissant noirâtre se dessine au haut de la poitrine.

Dans la Haute-Egypte (10 au 22 IV.) la migration a cessé; aucune observation. Dans le Delta (23 au 30 IV.) nous ne notons que la présence d'individus isolés.

A la première cataracte, près d'Assouan (14 IV.), sur les rochers émergeant de l'eau et sur les rives du fleuve, du bateau, à l'embarcadère de Shellal (15 IV.), nous voyons des bergeronnettes de taille plus forte que notre lavandière, avec la tache noire occipitale s'avancant en pointe jusqu'à la base du bec, la gorge blanc-jaunâtre suivie d'une bande noire en travers du haut de la poitrine, les plumes du dos et du croupion de couleur foncée; les ailes ont quelques rémiges de couleur blanche. Ces caractères s'appliquent à la *Motacilla vidua* de SUNDERVALL.

(A suivre.)

Die Hohлтаube. — *Columba oe. oenas* L.

Von J. Bussmann, Hitzkirch.

In „O. B.“ 1923/24 wurden brütende Schwarzspechte aus dem „Langentalwald“ bei Gelfingen gemeldet. Anno 1924 wurden nur zwei Höhlen als vom Schwarzspecht besetzt beobachtet, während zwei weitere Höhlen unbewohnt blieben. Im Sommer 1925 wurden gar keine Schwarzspechte in oben genanntem Revier beobachtet, und fragte ich mich oft, welches der Grund des Wegzugs sein möchte. Zwar wurde viel in jenem Gebiet geholt; oder fehlte es an der Nahrung? Ich zweifle! Den Winter über dienten alle Höhlen als Schlafquartier der grösseren Spechtarten.

Diesen Sommer nun konnte ich feststellen, dass die Höhlen eine weitere Wandlung betreff Bewohner durchmachten. Es fiel mir auf, dass in genanntem Waldabschnitt zweierlei Wildtauben vorkamen, wovon die eine Art kleiner war und keinen weissen